


MEMBRO DI L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge

DIREKTEYO : Redakto ed Administro :
56, Rue de l'Arbre-Bénit, 56, BRUXELLES



YARKOLEKTO : **6 fr.**
(Septembro 1909 — 1910)

Specimeno : Fr. **0.25**

# La construction logique des mots en Esperanto.

Sous ce titre „Antido" reparaît en scène.

Antido, on s'en souvient, crut d'abord que l'Esperanto primitif avait fortement besoin d'améliorations et de simplifications; toutefois il estimait que les propositions d'Ido étaient trop radicalement réformatrices; c'est pourquoi Antido présenta ses propositions, dont beaucoup concordaient avec celles d'Ido.

C'est ainsi que dans l'alphabet les consonnes accentuées disparaissaient, que les digrammes ch et sh étaient admis, ainsi que l'x et le w. Aujourd'hui Antido a renoncé à ces progrès; il ne veut plus de réforme alphabétique; il propose comme nouveauté de remplacer facultativement l'accent circonflexe par ce qu'il appelle un „point renversé" (sic) placé de suite après la lettre dont on supprime l'accent; ceci veut dire que l'accent circonflexe sera remplacé par un point mis en exposant, ou, plus simplement encore, en apostrophe; en télégraphie on continuera à remplacer l'accent par la lettre h.

L'alphabet de l'Esperanto primitif accentue donc son polymorphisme, car, avec la proposition dernière d'Antido, voici la série des formes que l'Esperanto des Fundamentistes emploie pour une seule lettre :

ĵ; j˙; 'j; j˙; jh; ˙j; j˙.

c'est-à-dire sept formes dont aucune n'est employée par les langues naturelles.

L'Esperanto amélioré et réformé, a remplacé toutes ces formes par une seule, l'ordinaire j.

Et *„l'aldono pri supersignoj"* du nouveau travail d'Antido ne convaincra aucun savant non plus qu'aucun *non-espérantiste*, que c'est la série

ĵ; j˙; 'j; j˙; jh; ˙j; j˙

qui mérite leur faveur; le savant et le non espérantiste se contenteront du j de la langue de la Délégation, c'est-à-dire de l'Esperanto simplifié et réformé.

* * *

Dans ses propositions de 1907 Antido admettait les suffixes ur, al, oz, iv, atr, end, esk, iz, if, tous présentés par Ido; dans son travail de 1910, Antido rejette ces superfluités; tout au plus écrit-il (avec un luxe de précautions oratoires qui fait peine, qu'Antido nous permette de le lui dire), des choses telles que celles-ci :

„Il n'y a pas d'inconvénient à accepter en „Esperanto des suffixes tels que *iz* ou *oz* pourvu „qu'on observe le principe de suffisance, puis- „que dans notre théorie ces suffixes ne sont „plus des suffixes *généraux*, mais des suffixes „*spéciaux* (sic).

. . . . . . . . . .

„En Esperanto les suffixes *oz* et *iz* sont des „suffixes *particuliers* (sic) n'apparaissant que „rarement, car *oz* est une spécialisation de *ec* „(sic) et *iz* une spécialisation de *ad* (resic).

. . . . . . . . . .

„Ainsi sans considérer la langue scientifique „comme différente de la langue commune, on „peut dire d'une manière générale que dans „la première on devra préciser le sens des „mots plus que dans la seconde. Les suffixes „*iz, oz* etc. (voilà un curieux etc.!) s'y rencon- „treront donc plus fréquemment (non pas dans „les mots de la langue commune comme *kroni*, „mais dans les mots techniques)."

Que de circonlocutions Antido emploie pour faire passer les suffixes *iz, oz* etc. (voilà, nous le répétons, un bien curieux etc.!) par la toute petite porte!

Antido sait comment la seule idée des suffixes *iz, oz*, garnit de flammes les yeux des défenseurs du Fundamento; et Antido leur dit timidement: „ce ne sont que de pauvres affixes „*spéciaux* (sic); moins encore, à peine des suf- „fixes *particuliers* (sic) n'apparaissant que rare- „ment (merci, mon Dieu!) et que la langue „commune ignorera".

Mais vous verrez que les „encartés" de Paris n'accepteront pas les excuses d'Antido à propos de ces suffixes qui n'en sont pas.

* * *

Dans son Exercaro de 1907, Antido écrivait:

„Resti kun leono estas danjeroza".
„Estus tre bela ke mi iru al la fonto".

Dans son étude logique de 1910, Antido a fait marche en arrière, et déclare ceci:

„L'expression *estas bone diri* etc. est plus „logique que *estas bona*, car une phrase n'est „complète que lorsqu'elle contient un subs- „tantif, un adjectif et un verbe. Dans la phrase: „*estas bona* il n'y a qu'un verbe et un adjectif. „Au contraire, dans *estas bone* la finale *e* = *ma-* „*nière*; cette phrase veut dire; *il est à la* „*manière bonne, de dire* etc, ou encore: *la ma-* „*nière est bonne de dire*, etc., et les trois (sic) „mots: *la manière est bonne* forment une phrase „complète indépendante."

Et voilà pourquoi votre fille est muette! et pourquoi le français a tort de ne pas dire:

Rester avec un lion est dangereusement!
Il est nécessairement de manger pour vivre!
Manger est nécessairement à la vie!
La nourriture est nécessairement à la vie!

Kaj tiel pli!

* * *

Nous n'allons pas continuer à relever les contradictions d'Antido 1907 et d'Antido 1910.

Pour montrer à nos lecteurs les bizarreries de l'étude qu'Antido 1910 intitule „La construction logique des mots en Esperanto", il nous faudrait publier toute cette étude paragraphe par paragraphe, car tout est à rétorquer; plus exactement quelques nouveautés sont à rétorquer mais en réalité, la majeure partie des arguments d'Antido 1910 ont reçu le coup de mort dans les études que *La Belga Sonorilo* a données depuis trois ans.

Toutefois ceux de nos lecteurs qui seraient curieux de lire Antido 1910 pourront l'obtenir de l'Universala Esperantia (sic.) Librejo, 10, rue de la Bourse, Genève; prix: 0,65 sm.

*Esperantia!*

Erreur d'impression sans doute.

Mais ce qui n'est pas erreur d'impression c'est l'étonnant usage qu'Antido 1910 fait d'équations qu'il pose page 14: $R + i = R + ad$ et $R + a = R + ec$.

Il est vrai qu'Antido déclare que ces équations ne possèdent pas une valeur aussi absolue qu'en mathématique.

Et il continue, textuellement:

„Le suffixe *ec* indique la „qualité"; la termi- „naison *a* indique aussi avant tout la „qualité", „mais elle a encore le sens secondaire de „relatif à". Le mot *frata* par exemple, peut „signifier *fraternel* ou bien *relatif à un frère*, „et il a l'un ou l'autre sens suivant le contexte. „Mais le mot *frateca* ne peut pas signifier *fra-* „*ternel* car, dans ce cas, *a* aurait le sens de „qualité et détruirait le suffixe *ec*."

Mais non, mais non! Vous dites $a = ec$, et puis vous prétendez que $a + ec = 0$.

Nous pensons pourtant que si $a = ec$, $a + ec = 2a = 2ec$.

Pour que *a* détruise *ec*, comme vous dites, il aurait fallu que vous ayez posé comme équation $+ a = - ec$; et alors *a* détruirait *ec*, *mais en même temps serait détruit par lui*.

Votre essai d'algorithmie linguistique semble bien malheureux.

Comme votre essai de justifier krono, kroni, kronadi, et autres „esperantulojn".

Comme votre proposition de dériver du seul radical *sent* les 2 formes *sento* (sentiment) et *sentumo* (sensation). Qu'Antido veuille bien nous permettre de penser qu'entre la *sensation* qui est d'ordre *physiologique*, et *le sentiment*, qui est d'ordre *psychologique* l'Esperanto primitif a tort de faire complètement confusion, et de consacrer un seul radical à ces deux ordres nettement différents. C'est de l'économie mal comprise; les savants et les „non-espérantistes", c'est-à-dire tout le monde moins 25,000 fideloj, comprendront que la Délégation ait adopté les deux radicaux: sentimento = sentiment et sento = sensation.

Grâce à quoi nous formons:

sentar = sentir (éprouver une sensation)
sento = sensation
sentebla = sensible (qu'on peut sentir)



sentiva = sensible (qui a la faculté de sentir), sensitif
sentiveso = sensibilité (faculté de sentir physiquement)
sentema = sensible (qui éprouve facilement une sensation physique)
sentemeso = sensibilité, impressionnabilité
senteyo = sensorium,
etc., etc.,

et:

sentimento = sentiment
sentimentala, sentimentoza, sentimentema = sentimental { qui se rapporte au sentiment. / imprégné, plein de sentiment. / ayant une tendance à la sentimentalité.
sentimeso = sentimentalité
etc., etc.

— Envoi —

Cher Monsieur qui persistez à demeurer derrière le pseudonyme d'Antido, bien que ce pseudonyme ne vous couvre plus depuis longtemps, si j'ai donné dans *La Belga Sonorilo* un compte-rendu de votre ouvrage, ce n'est pas pour le démolir au point de vue scientifique; avec franchise, je vous dis qu'il se démolit de lui-même devant tous ceux qui ont lu et examiné les reproches que, *depuis toujours*, on (y compris Zamenhof) faisait à l'Esperanto.

J'ai signalé votre livre parce que cela me donne l'occasion de vous dire, publiquement, que je ne comprends pas comment vous avez refermé les yeux, qu'il y a deux ans vous aviez su ouvrir sur les agissements des besogneux de Paris, dont les menées cauteleuses et les manœuvres mercantilles s'étalent en ce moment de la façon la plus répugnante dans les organes espérantistes qui se réclament, les uns de Zamenhof accaparé et ligoté par des liens de métal monnayé, les autres de l'intangible et inchangeable Fundamento, dont vous dites, en votre étude „logique" (?) „l'usage constaté est plus fort que le Fundamento".

*Horresco referens*! dirait l'organe des fidelulegoj!

Moi aussi, cher Monsieur, Paris a voulu me refermer les yeux quand je commençai à les ouvrir sur ses dessous compromettants pour un honnête homme. Les efforts faits dans l'ombre et les correspondances secrètes et confidentielles ont achevé de me fixer; et j'ai, vous le savez, dit leur fait aux „chefs espérantistes parisiens" qui ont mis, par dessus tout, leurs méprisables intérêts de boutique.

Mes yeux sont demeurés ouverts!
Tôt ou tard les vôtres se rouvriront!

Commandant Ch. Lemaire.

## Pseuda Esperantala sucesi, vera mortala simptomi.

On savas ke, apud l'expozo idala organizita da la grupo Pioniro en la palaco „Cinquantenaire", la „Centra Oficejo Esperantista" igis amase dispozar sua oficiala (?) expozala dokumentaro. Sen ula dubo, la diagrami, statistikala tabeli, diversa speca informi emananta de tante autoritatoza institucuro esas severe kontrolita, e konjektinde exakta. On devas ya ad-minime supozar ula deco de la C. O. E. a la vizitonta publiko. Tamen ni balde raportos kelka rimarketi sat amuzanta, ek qui semblas aparar ke on zorgis precipue amasigar omnaspeco paperachi, por impresar la publiko nur per olia quanteso, sen atencir olia qualeso.

Oportas unesme poke parolar pri tabelo sinoptika per qua C. O. E. pretendas indikar „la nombro de societi esperantista existanta en la tota mondo". Ica tabelo, koncerne l'informi pri Britanio, ne konkordas kun la nombri rivelita per l'exameno di la kolekto di la *fidelula* „The British Esperantist" (videz B. S. nº 121, de 12 januaro) facita da nia devota samideano Sro L. de Guesnet. Efektive, se ni konfrontas la rezulti di ta exameno, kun la generala statistiko parturita da C. O. E., ni konstatas la yena diferi:

**Nombro de societi e grupi.**

| | Ligata a „The British Esperanto Asocio" segun Sro de Guesnet | Existanta en Britanio segun C. O. E. |
|---|---|---|
| 1906 | 57 | 96 |
| 1907 | 75 | 127 |
| 1908 | 123 | 164 |
| 1909 | 133 | 175 |

Ni esperas ke ta diferi divenas nur de ke multa anglo societi ne judikis oportuna adherar ad B. E. A.

Pri l'altra landi riprezentata en la statistiko da C. O. E., ni ne esas sate dokumentizata. Ni do konsideras quale provizore admisinda la nombri asertita da la dicita statistiko. Ek ica, ni extraktas la sequanta tabeleto:

**Nombro de Esperantista Societi.**

| | 1906 | 1907 | 1908 | 1909 |
|---|---|---|---|---|
| Germanio . . . . . | 39 | 57 | 170 | 168 |
| Bulgario . . . . . | 15 | 16 | 24 | 17 |
| Danio . . . . . . | 2 | 6 | 17 | 12 |
| Hispanio . . . . . | 28 | 58 | 93 | 73 |
| Italio . . . . . . | 7 | 13 | 19 | 10 |
| Suiso . . . . . . | 30 | 28 | 35 | 23 |
| . . . . . . . . | .. | .. | .. | .. |
| . . . . . . . . | .. | .. | .. | .. |
| Oceanio . . . . . | 5 | 7 | 22 | 12 |
| . . . . . . . . | .. | .. | .. | .. |
| En la tota mondo | 482 | 731 | 1280 | 1380 |

En ica tabelo, ni ne reproduktis la landi en qui la nombro de societi ne ja diminutis; sed la totali di la rispektiva koloni montras segun quala generala proporciono progresis l'esperantala movado dum la lasta quar yari.

La grava sucesi realigita de 1906 til 1908 debesas evidente a la deklamachi, per qui la chefi Esperantista fanfaronis ke la Delegitaro elektis Esperanto, ....tacante hipokrite la kondicioni pri l'introducota emendi nun efektigita en Ido. Efektive, ta sucesi koincidas frapante kun la nasko di Ido. Sed altraparte, ta sama tabelo montras pluse, ke tante gloryoza taktiko falieskis segun quante la vereso transparis; nam la totali, pos augmentir ye 249 en 1907, e ye 559 en 1908, augmentas nur ye 100 en 1909! Mem en sat multa landi la C. O. E. esas forcata konfesar grava regreso.

Li „iras trankvile sian vojon"..... quale facis olim Volapük....

* * *

Altra tabelo apudesas, qua expozas rezumo di l'esperantala gramatiko.

Ek ica ni ritenis la yena perli:

Exempli:

*skriba eraro* = faute d'écriture
*skribaj eraroj* = fautes d'écritures (sic)
*mi vidas la skribon* = je vois les écrits
*u* pronuncesas *au* ....
*auh* „ *aou* ....
*si* (sic) *skribus* = elle écrirait
*sanco* (resic) prononcez *channtso*
....................

Kad forsan C. O. E. shameskus uzar *la* famoza cirkumflexi? O kad, nur pro kustumado, lu eskamotis li quale simpla.... „juri de Boulogne"?

* * *

Tota panelo kovresas per esperantala revui, inter qui trovesas komprenebIe omni ja mortinta — kad to ule importas? La bona publiko ya suspektos nule la.... distrakteso di la komisito di C. O. E... Mem on afishigis la konocata numero di „la Spritulo", sur kovrilo di qua riprezentesas urso seducite spektante abeli cirke fluganta super abeluyo, kun sube la yena reflekto:

„Sovagha urso murmuregas en Poluj' (*)
„Abeloj vi! al mi estos via mielo tuj;
„Malgrandaj estas vi,
„Kontrauhe granda mi;
Vi certe ne malhelpos min che tio-chi!..."

Tote no! kara sovaja Urso! sed pro quo vu furtas l'idala mielo, dum ke ica tante jentile ofresas a vu?...

(*) Salutez via Moshto!....

Ad altra panelo la zeloza oficisto di C. O. E. gluagis seryo de postkarti, omni adresizita a S[ro] A. Richardson. Vere, se la kompatinda publiko saveskus quanta amaso de naivaji e „pedbati" a la gramatiko kontenesas en ta specimeni (sendube zorgoze selektita), lu quik fugus l'expozeyo, rezolvante nultempe lernor Esperanto.

Sed yen la „buketo": meze ta post karti, on povas lektar la sequanta, sendita de Italio:

„25 januaro 1909.

„Tre kara kunfrato,

„Estas bedauhrinde vero ke Prof. G..., ighis „idisto; mi tion sciis de li mem, sed *sub secreto* „(sic); pro tio se vi okaze skribos al li, ne „nomu min. Li forlasis Esperanton pensante ke „ghi devos nepre perei, kaj ke Ido estos ghia „heredanto. Tamen li ne volas konigi publike „sian eksighon por ne malhelpi nian kauhzon. „Jen chiuj dangheroj falas sur ni katolikoj: „*Espero katolika* jam mortis ......
„ ............... "

(La cetero trovesas sur la gluagita latero, ni povis tamen lektar la yena fino):

subskribo: B.....

„N. B De nove mi petas ne diru al G..... „ke vi sciis ankauh de mi la malbonan sciigon.

* * *

To igas me rememorar ke un de la teatraji, ludita okazione la triesma kongreso en Cambridge, komencis per ta (lor vere oportuna!) klamego, qua esis la tota rolo di policisto: *Silentighu!*

Pos nelonge la tota *Fidelularo* vere silencijos, nam pro tro kriegir, lu divenos sen-voca.

A. G.

## Esperanta himno

Sioro Carlo Bourlet, reirante a Paris, adportis, en la chefurbo di la civilizita mondo, Esperanta himno skribita por la kongreso di Bruges e quan la kongresisti kantis en Blankenberghe.

Yen to floro:

Ni estas Esperantistoj,
Bumlala, Bumlala!
Ni ridas pri l'Idistoj,
Bumlala, Bumlala!
Landorium, landorium, landorium } *bis*
Estas fisho! }

Ni ne ridas e ni ne inventas.

Kun tala aquala kanto on rekrutas nuva adepti por la linguo!

Kompatinda populo Esperantista!
*Landorium, bumlala, restu fideloj!*



## Diorama Panorama Olorama

Quiconque a visité la Plaine des Attractions, située dans l'enceinte de l'Exposition Universelle de Bruxelles, a été fort intrigué par un pavillon tout blanc, de style classique, au-dessus de l'entrée duquel se lit le mot *Olorama*.

De quoi pourrait-il s'agir? Nous connaissons bien le Diorama et le Panorama, mais nous sommes forcés d'avouer que le mot Olorama nous est tout à fait inconnu.

Voici l'explication de l'attraction. Le Diorama est peint sur une surface *plane*, le Panorama sur une surface *cylindrique* l'Olorama sur une surface *sphérique*. Le premier présente l'illusion de l'espace indéfini en *profondeur*, dans la direction d'une ligne perpendiculaire au tableau; le second réalise la vue du plein air s'étendant sur tout le pourtour de l'horizon et montre l'espace *superficiel* indéfiniment développé; le troisième fait voir la hauteur des choses aussi bien que leur largeur et leur profondeur; il révèle la sensation de l'espace *cubique* tout entier. C'est l'illusion de la troisième puissance.

L'Olorama offre la possibilité, nouvelle, de représenter les célèbres œuvres d'art, vues de près, et particulièrement les monuments; il permet de montrer l'intérieur de l'édifice tout entier, du sol au plafond, des pieds du spectateur à son zénith, non seulement devant lui, mais aussi à sa droite, à sa gauche, et même derrière lui.

La visite intérieure de l'édifice est une vraie révélation; on peut y admirer un certain nombre de monuments: les Pyramides d'Egypte et le Grand Sphinx, l'Acropole d'Athènes avec le Parthénon, la Basilique Sainte-Sophie à Constantinople, actuellement mosquée, la Basilique Saint-Pierre à Rome, le Château des Comtes à Gand et le Palais de Justice de Bruxelles.

Et, en effet, ces édifices sont représentés selon leur grandeur réelle, visibles tout entier du sol aux voûtes, quelle que soit la direction à laquelle on se tourne.

Cette figuration prestigieuse, déroutante et inconnue jusqu'ici, est réalisée par un procédé de perspective intégrale. Les vues représentées sont peintes sur un quart de sphère seulement et on suppose que le spectateur est placé assez haut devant ou à l'intérieur de l'édifice.

Les vues intérieures sont particulièrement réussies: Sainte-Sophie, Saint-Pierre et le Palais de Justice de Bruxelles. Le spectateur ne peut contempler que ce qu'il a devant lui, la sphère n'étant pas complète. L'Olorama idéal serait une sphère complète dans laquelle le spec-

## Dioramo Panoramo Oloramo

Omnu qua vizitis la Feryo di la Atraktivaji situita en la Universal Expozo di Bruxelles esas tre intrigita per tote blanka paviliono, di klasika stilo, super la enireyo de qua on lektas la vorto *Olorama*.

Quala esas la relato? Ni bone konocas la Dioramo e la Panoramo, sed ni devas konfesar ke la vorto Oloramo esas por ni tote nekonocita.

Yen la expliko di la atraktivajo. La Dioramo esas pikturo sur *plana* surfaco, la Panoramo pikturo sur *cilindra* surfaco et la Oloramo sur *sfera*. La unesma prizentas iluziono di la senfina spaco segun *profundo*, en direkto di lineo perpendikla a l'plano di l'pikturo; la duesma realigas vidajo di spaco vastijanta sur la tota perimetro di l'horizonto, ol montras la *surfacala* spaco senfine devlopita; la triesma montras la alteso di la korpi tala quale olsa larjeso e olsa profundeso; ol introducas la sento di la tota *kuba* spaco. Ol esas la iluziono di la triesma potenco.

La Oloramo ofras la posibleso, nuva, riprezentar la fama artal verki, vidita de proxime, ed aparte la monumenti; ol permisas montrar la internajo di l'total konstrukturo, de l'sulo til la plafono, de la pedi di l'spektanto til sa zenito ne nur avan li, sed anke dextre, sinistre e mem dope.

La vizito di l'internajo di la konstrukturo esas vera rivelo; on povas ibe admirar quanto di monumenti: la Egipta Piramidi e la Granda Sfinxo, l'Akropolo en Athenes kun la Partheono, la baziliko Santa Sofio en Konstantinopolo nune moskeo, la baziliko Santa Petro en Roma, la Kastelo di l'Komti en Gand e la Palaco di Yusteso en Bruxelles.

Ed, efekte, ta konstrukturi esas riprezentita segun olsa reala grandeso, videbla tote di la sulo til la vulti, irga esez la direkto ad qua on jiras.

Ta marveloza montro, trubliva e til nun nekonocita esas realigita per procedo di integrala perspektivo. Pri la reprezentita vidaji, la pikturo esas nur sur quarono di sfero e on supozas ke la spektanto staras sufice supre avan la monumento od interne.

La interna vidaji esas aparte sucesinda: Santa Sofio, Santa Petro e la Palaco di Yusteso en Bruxelles. La spektanto povas nur plene vidar la spaco qua esas avan lu, nam la sfero ne esas kompleta. La ideal Oloramo esus kompleta sfero en qua la spektanto esus introducita ye

tateur serait introduit au point où elle touche le sol et pourrait se retourner en restant cependant au même point.

Certaines difficultés matérielles s'opposent encore à une telle réalisation, particulièrement l'éclairage artificiel qui, logiquement, devrait pénétrer dans la reproduction de l'édifice de la même façon que l'éclairage naturel pénètre dans l'édifice réel. Une recommandation importante est encore nécessaire : le spectateur doit être placé de telle façon que ses yeux se trouvent au point précis auquel se dirigent toutes les fuyantes du tableau, et que le peintre a choisi au début de son travail. S'il m'est permis de faire une simple remarque, je dirais que dans les vues présentées le spectateur est placé trop haut, ceci est nécessité par l'emploi du quart de sphère seulement; ajoutons qu'il circule devant l'image au lieu d'être arrêté à un point fixe.

Dans la réalité, l'image se modifie sans cesse suivant la marche du visiteur. C'est pourquoi, devant la représentation Oloramique d'une image unique choisie parmi celles qui défilent sur notre rétine, il est de toute nécessité de permettre au spectateur de se replacer au point précis où il pourrait voir, dans la réalité, ce qui est représenté par le tableau.

Ajoutons pour terminer que la théorie perspective de l'Olorama est due aux recherches d'un de nos compatriotes, M. l'architecte L. Cloquet, professeur à l'Université de Gand, et que les reproductions sont dues au talent de M. Jos. Bertrand, artiste peintre à Gand.

Nous conseillons une visite à l'Olorama, c'est un progrès incontestable, c'est nouveau, beau et instructif.

Jos. Jamin,
Architecte.

l'punto ube ol kontaktas la sulo e povus jirar, tamen restante ye l'sama punto.

Irga materyala malfacilaji ne permisas de nun tala realiguro, aparte la artificala lumizo, qua logike devus penetrar en la reprodukto di l'monumento quale la natura lumizo penetras en la reala monumento.

Anke grava rekomendo esas necesa: la spektanto devas starigar talmaniere ke sa okuli esez ye l'preciza punto a qua su direktas omni fuganta linei di l'pikturo e quan la piktisto selektis ye l'debuto di sua verko.

Se esas a me permesita facar simpla rimarko, me dicus ke en la prezentita vidaji, la spektanto staras tro alte, co esas necesa pro uzo di nur quarono di sfero; ni adjuntez ke il circulas ante la imajo, vice starar ye fixa punto.

Reale, la imajo su modifikas sencese segun la marcho di l'vizitanto. Pro to, ante la Olorama riprezenturo di unika imajo selektita inter ti, qui defilas sur nia retino, esas tute necesa impozar a l'spektanto, ke il restaras ye preciza punta, ube il povus vidar, en realeso, to qua esas riprezentita per la pikturo.

Ni adjuntez, por finar, ke la perspektival teorio di l'Olorarno, esas rezultato di l'inquesti di unu ek nia samlandani, Sioro arkitekto L. Cloquet, profesoro en la Universitato di Gand, e la pikturi esas talentoza verko di Sioro Jos. Bertrand, piktisto en Gand.

Ni konsilas vizito di l'Oloramo, to esas nekontestebla progreso, to esas nuva, bela ed instruktiva.

Jos. Jamin,
Arkitekto.

## A nos abonnés

*La Belga Sonorilo,* pour soutenir la lutte contre les conservateurs et assurer la victoire des idées progressistes, avait doublé son nombre de numéros et souvent son nombre de pages.

Maintenant que nous pouvons considérer que l'ère des exposés et des discussions linguistiques est close (en dehors, bien entendu, du travail de notre Académie et de la revue *Progreso*), nous ramènerons *La Belga Sonorilo* à être mensuelle à partir du mois de septembre prochain, comme le sont toutes les revues actuelles, à notre connaissance du moins, qui se consacrent à la langue auxiliaire.

Le prix de l'abonnement sera désormais 4.50 francs pour tous les pays, la Belgique comprise.

## A nia aboniti

*La Belga Sonorilo,* por sustenar la lukto kontre la konservemi ed certigar la venko di la progresema idei, esis duopliganta la nombro di sua numeri e ofte la nombro di sua pagini.

Nune, kande ni povas konsiderar la ero di expozi e diskuti linguala quale klozita (exter, komprenèble, la laboro di nia Akademio e di la revuo *Progreso*), ni reduktos *La Belga Sonorilo* monatala de la proxima monato septembro, quale esas anke omna nuna revui, segun nia konoco, qui su konsakras a la helpanta linguo.

La preco di l'abono esos de nun 4.50 franki por omna landi, anke por Belgio.



# Les Journaux.

Le communiqué envoyé à la Presse belge par les membres du Comité de l'*Uniono* présents à Bruxelles au Congrès mondial de mai dernier, communiqué que nous avons publié, a été inséré par un bon nombre de journaux. Signalons parmi ceux qui l'ont accueilli *La Gazette* (Bruxelles), *La Province* (Mons), *Le Jour* (Verviers), *L'Echo de l'Armée* et *La Belgique Militaire.*

Les journaux Idistes ont tous donné la traduction de même que le *Solothurner Zeitung.*

* * *

*La Gazette* du mardi 6 juillet publie l'articulet suivant :

Nos concitoyens font en ce moment de louables efforts pour devenir polyglottes. Il n'est pas de jour qu'ils n'aient à tâcher de se faire comprendre par quelque passant qui les questionne en anglais ou en allemand, quand ce n'est pas en italien ou en espagnol.

On s'efforce de répondre; on fait appel à toutes ses connaissances linguistiques. On parle un extraordinaire charabia accompagné de gestes qui veulent être expressifs. Et l'on arrive quelquefois à indiquer au visiteur étranger, tant bien que mal, le chemin de la Bourse ou de la place Royale.

Mais quand on y est parvenu, on songe, en s'épongeant, qu'on a eu tort, tout de même, de tant négliger en Belgique l'étude des langues vivantes.

Oui, mais il est un peu tard pour y songer. Il y a une autre leçon à tirer de cette constatation, c'est la nécessité d'un truchement commun, d'une langue seconde qui serait la même pour tous.

Le jour où cette langue sera d'usage, les peuples se demanderont comment il a été possible de s'y retrouver dans les agglomérats de visiteurs de toutes races et de toutes nations qu'attirent fatalement les expositions internationales.

Et le plus curieux, à l'heure actuelle, c'est que la grande majorité des humains patauge, patauge... et ne se doute pas qu'une solution est là qui ne demande qu'à être mise en pratique.

En attendant les nombreux visiteurs de l'Exposition adoptent, sans s'en douter, un des *leitmotiv* des Espérantistes :

Ni iru trankvile nian vojon.

Et ils déambulent, la mine souriante.....

* * *

*Piccolo,* dans le journal *Le Soir* de Bruxelles du lundi 11 juillet, examine à son tour le mouvement Idiste. Laissons-lui la parole :

La constitution de l'Humanisphère n'est pas un rêve utopique. Déjà l'on peut prévoir que les facilités de déplacement imposeront fatalement l'adoption d'une langue internationale, ce désirable truchement, qui a rencontré jusqu'ici tant d'adversaires. Que sera cette langue? Son orthographe compliquée a fait écarter l'anglais, bien qu'il fût déjà très répandu. Des esprits cultivés ont prôné l'adoption du français, mais on s'est heurté à des préjugés patriotards. Le volapuk, condamné, il a paru un moment que l'Esperanto avait des chances de devenir la langue seconde universelle. Malheureusement, les espérantistes se sont conduits comme les révolutionnaires qui ont bénéficié d'une révolution. De même que ces ex-révolutionnaires ne veulent plus entendre parler de changement, les espérantistes, novateurs devenus férocement conservateurs, se sont refusés à toute réforme, à toute amélioration.

Or, une langue qui ne se prête pas au progrès est une langue morte. Et les espérantistes sont en train de tuer l'Esperanto.

L'Ido, qui lui ressemble comme un frère, mais qui lui est de beaucoup supérieur en logique et en simplicité le supplantera-t-il? Cela paraît certain, bien qu'en disent et écrivent les partisans de M. Zamenhof. L'Ido fera-t-il la conquête du monde? „*Forse che si, forse che no*", comme dit d'Annunzio. Il a contre lui les espérantistes, qui font feu des quatre fers et la masse hostile à toute nouveauté; il a donc à lutter contre deux forces formidables : la foi d'un côté et l'inertie de l'autre. Mais cela pourrait changer. La question de l'Ido sera prochainement posée au congrès de Copenhague, et si le socialisme international l'adoptait, le nouvel idiome aurait un rude atout dans son jeu. Ce n'est pas le seul peut-être. En effet, dans *La Langue auxiliaire et l'Eglise,* le P. Odon de Ribemont, se prononce en faveur de l'Ido et il appuie sa conversion de l'approbation de l'évêque de Luxembourg. L'Ido pourrait donc bien avoir pour lui l'Eglise socialiste orthodoxe et l'Eglise catholique. Ajoutez à cela qu'il est prôné déjà par des savants comme Ostwald, Boirac, Couturat, Jespersen, etc., et vous n'aurez aucune peine à tirer son horoscope.

Comment? Boirac? La glora prezidanto di la Lingva Komitato? *Piccolo* nous permettra d'en douter. Nous croyons plutôt à une erreur de copie. Ne s'agirait-il pas plutôt de M. Th. Trac (de Marseille)?

*Chi lo sa?*

## Pri literaturo

Le revuo *Progresido* insertas la sequanta artiklo (nº 7, julio):

Ni lektas en la texto di la kommunikajo qua esis sendata dum la kongreso a la belga jurnali e publikigata da li :

§ 2. — *La sperienco montris ke helpanta linguo ne povas nun pretendar serioze la rolo di literaturala linguo : la traduki di Schakespeare, Gœthe, Molière, ec. en Esperanto pruvis quante grava eroron on facas tale. Literaturala verko valoras tam, se ne plu multe, per la formo kam per la materyo; on nur alteras ol transportante ol en altra formo en qua la zorgo pri logiko devas dominacar l'estetikala konsideri.*

— Pro to kelki de nia aboniti timis ke nia titolo „Literaturala Revuo" esez „Herezio". Ni hastas ni quietigar ili. La paragrafo supermencionita de la komunikajo expresas nur l'ideo, cetere tre justa, ke nia linguo povas e devas havar nula literaturala pretendo. Ol ne devas

konsideresar quale havanta skopo artala, quale genitonta literaturala chef-verki, mem quale reproduktonta plu fidele kam irga nacionala linguo la famoza verki dil maestri. Ol esas nur ustensilo praktika por l'interkomunikado di la pensi precipue ciencala, industriala, komercala inter la homi. Sed to ne impedas la traduko di la literaturala produkturi de omna landi. Tamen, kompreneble, esas konsentita ke ol ne reproduktas plu kam traduko permisas. Kande ni publikigas tradukuri de famoza autori, ni bone savas ke ni ne povas reproduktar per nia traduko l'estetikala parto dil verko, ne plu kam on povas ton pretendar kande on tradukas france la germana klasiki od germane la francai o l'anglai. Tamen ca speca tradukuri existas granda nombre e to esas tre bona, pro ke se tala tradukuri ne existus, tre malmulta esus ilti qui konocus la chef-verki dil famoza stranjera autori. Certe, la verki esas alterata da la traduko sed ne plu da la traduko en Ido kam da la traduko en nacionala lingui ed esas ja plu bona konocar verko forsan ne tute exakte, kam ne konocar olu.

Kande omna ilustrata jurnali povas reproduktar per l'imajo, funebrala o festala ceremonio o mem famoza pikturo, omna lektanti tre bone koncias ke ta imaji ne povas reproduktar l'impreso quan on povas havar kande on vidas la ceremonio od la pikturo ipsa, tamen omni esas tre kontenta vidar e spektar ta imaji qui donas cetere ideo plu o min preciza de to quon oli reproduktas.

Ni havas quale ni dicis en nia unesma numero nula literaturala pretendo, en la preciza senco dil vorto. Nia skopo esas nur publikigar omnamonate speco di lekto-libro facile lektebla e qua permisas a nia lektanti perfektigar su en la linguo per la praktiko di la lektado. Ni turnas ni precipue ad ilti qui esa isolata, ed a qui la korespondo per P.-K. ne suficas. Lektante nia revuo li durigas lia intereso a la linguo, kustumijas praktikar olu e la max granda nombro dil komencanti preferas lektar facila tradukuri de anekdoti, historieti o mem klasikala verketi kam ciencala o linguala studyi qui, tre ofte, esas por la max multi poke malfacila o malmulte interesanta, ed esas prizata nur da ilti qui tre bone konocas la linguo e facile uzas olu.

A. Populus.

# Internationalité.

De *La Gazette :* Un croquis pris sur le vif :

**Chez le changeur.** Plusieurs personnes font la file devant un guichet. Arrive le tour d'une dame très fardée, terriblement parfumée, habillée de façon plutôt tapageuse. Elle allonge une „banknote" en disant ce seul mot : *Tchènge*, et se retire tout aussi taciturne quand elle a reçu la monnaie belge demandée.

Le monsieur qui vient après elle est plus prolixe, et entame la causette avec l'employé pendant que celui-ci dresse un bordereau.

— Comme on pourrait se tromper! fait-il. Imaginez-vous que cette personne, cette Anglaise qui vient de sortir, je l'avais prise pour une cocotte bruxelloise que je connais de vue depuis des années, et qui lui ressemble du reste étonnamment.

— Oh! vous ne faisiez pas erreur, répond l'employé. Je la connais aussi : elle vient souvent ici, surtout depuis l'ouverture de l'Exposition, changer des billets de banque étrangers. Mais, selon que le billet qu'elle change se chiffre par livres sterling, marks ou florins, elle parle anglais, allemand ou flamand.

Elle a le respect de la „source" cette dame. Elle parlerait italien, espagnol ou malgache si c'était nécessaire... *In medio virtus !*

Elle nous rappelle cette cohorte d'anglais qui avait fait irruption à Cambridge pendant le *Tria Kongreso* et dont tout le vocabulaire se réduisait à quelques expressions, faciles à placer :

„Bonan tagon ! ghis la revido ! Vivu Zamenhof!"

et autres „mi dankas vin" qu'ils avaient d'ailleurs trouvé original d'abréger suivant la coutume anglaise, si bien que le deuxième jour déjà, on n'entendait plus que des

„Bongon ! Ghisla ! Vivzam ! dank !"

Ils faisaient nombre et portaient ostensiblement la „Verda Stelo" ; c'est tout ce qu'on leur demandait.

# Reala sucesi di Esperanto en Granda Britanio.

Esas sempre tre interesanta komparar bruiso kun realeso. Kande on audas parolar la britana esperantisti, on kredus ke la kara linguo ja konquestis komplete ta lando e duras sa triumfal marcho ad avan. Rigretinde por li, kande on lektas l'oficial statistiki di la Brita Esp. Asocio, l'ideo pri triumfo chanjas subite.

Yen segun The British Esperantist, numeri di junio 1906, 1907, 1908, 1909 e fine 1910, la cifri pri Esperanto.

Nombro di Societi e Grupi ligita a B. E. A. ye 30 aprilo :

1906 : 57; 1907 : 75; 1908 : 123; 1909 : 133; 1910 : 134.

Augmento en 1908-1909 : 10 grupi, augmento en 1909-1910 : Un grupo.

Konto di The British Esperantist, vendado e yaral aboni.

1906 : L. 221 1/.— 1907 : L. 387 17/.— 1908 : L. 343 3/.— 1909 : L. 341 18/.— 1910 : L. 313 11/.
Dekado depos 1907 : L. 74. Ni memorez ke The British Esperantist esas l'oficial organo di Brita Esperanto Asocio.

Vendado di libri en la vendeyo di B. E. A. (Central vendeyo en Britanio.)

1906 : L. 810 3/.— 1907 : L. 1769 10/.— 1908 : L. 554 8/.— 1909 : L. 381 19/. — 1910 : L. 248 8/.
Dekado depos 1907 : L. 521.

L. de Guesnet.

Tr. REIN, Imprimisto, Bruxelles.